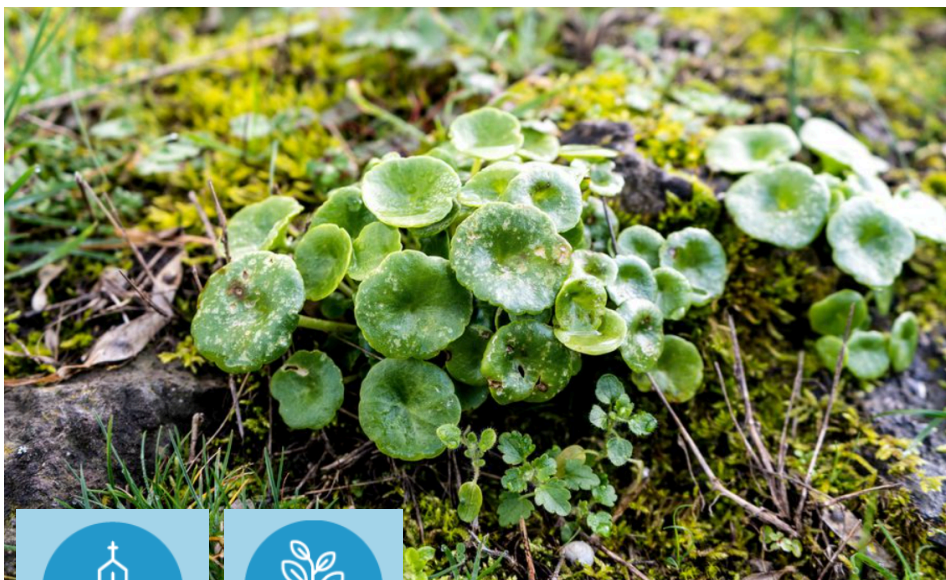


LA BIODIVERSITÉ TOUTE PROCHE



Nombril de Vénus



Bâtiments



Terrains

Enjeux écologiques et spirituels

Puis Dieu dit : Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi. [...] Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon. Genèse 1.

La vie sauvage est sous pression. L'Europe a perdu d'un tiers à la moitié de ses animaux en quarante ans. Les écosystèmes, dont dépend toute l'économie humaine, sont en grand danger. Pour les préserver, chaque action compte.

Urbains ou ruraux, tous les milieux, même bâtis peuvent devenir, avec un peu d'attention, des « petits coins de nature » qui seront autant de maillons privilégiés de la vaste trame du vivant.

Même s'ils sont tout petits, comment valoriser les espaces que notre communauté chrétienne gère pour en faire des petits jardins d'Eden, en bons gérants de la Création confiée par Dieu ?

Accentuer les actions de restauration écologique est une des réponses à apporter en [réponse aux crises actuelles](https://ofb.gouv.fr/actualites/rapport-de-ipbes-toutes-les-cris-es-sont-connectees-entre-elles)¹ qui sont interconnectées.

¹<https://ofb.gouv.fr/actualites/rapport-de-ipbes-toutes-les-cris-es-sont-connectees-entre-elles>

A savoir

Quelques définitions

La biodiversité

Désigne la « diversité du vivant », qui comprend la diversité :

- des « milieux » (écosystèmes)
- des espèces
- et la diversité génétique au sein des espèces.

Plus un espace (le jardin, la ville, le champ, la forêt, le pays...) contiendra **d'espèces différentes**, plus il sera résilient, apte à résister aux agressions et aux situations extrêmes.

L'écologie

Science qui étudie les espèces et leurs relations. Les découvrir, c'est aussi s'émerveiller de leur beauté, de leurs modes de vie étonnants. Cela rappelle à quel point la Création est riche et bonne.

De nombreuses [espèces sont protégées](#)².

²<https://www.grand-est.developpement-durable.gouv.fr/quelles-especes-sont-protgees-consulter-les-a16720.h>

Rares sont les églises ou les bâtiments un peu anciens qui n'accueillent pas, même en pleine ville, des chauves-souris, parfois en grand nombre. Bien d'autres oiseaux que les pigeons peuvent y vivre : rougequeue, hirondelles, martinets, chouettes. La plupart sont **protégés par la loi**. Il faut **permettre leur maintien, notamment lors de travaux**. Les associations naturalistes peuvent apporter leur aide.

Bonne nouvelle : ces créatures sous le toit, c'est autant de milliers de moustiques en moins !

Plantes sauvages ou plantes cultivées

Dans la nature, les plantes évoluent librement depuis toujours et sont soumises à la sélection naturelle. Cela a permis d'une part une diversité génétique importante au sein de chaque espèce, la rendant très résiliente. D'autre part une co-évolution lente (pendant des millions d'années) avec les autres espèces de leur milieu leur permettent de participer à la fonctionnalité écologiques des milieux

[tml?utm_source=lilo&utm_medium=referral&utm_campaign=ai_flash](https://www.mnhn.fr/fr/plantes-invasives-en-france)

et de conserver leur potentiel adaptatif vis à vis des changements globaux, maladies et parasites.

Les végétaux cultivés ont été sélectionnés par l'homme depuis 10 000 ans lorsqu'il s'est sédentarisé. Un petit nombre d'espèces ont été sélectionnées et la variété génétique fortement restreinte afin d'obtenir les critères recherchés. Il s'agit de la taille du grain pour les graminées ou de la beauté pour les plantes horticoles.

Les plantes cultivées nécessitent souvent des soins spécifiques. Les organismes sauvages ne peuvent pas créer de synergie avec elles pour aboutir à un écosystème riche. Les plantes sauvages quant à elles nécessitent peu d'entretien et permettent l'installation d'autres espèces utiles (insectes, champignons etc).

Des [espèces envahissantes](#)³ et **invasives** sont régulièrement rencontrées dans nos jardins et nuisent à la biodiversité.

La **santé du sol** est importante. Plus sa couverture végétale est haute, plus il est profond et regorge de vie : vers de terre et toute une variété d'invertébrés.

³<https://www.mnhn.fr/fr/plantes-invasives-en-france>

La biodiversité n'est pas réservée aux grands espaces

De simples **jardinières ou pots** peuvent être un bon point de départ pour la biodiversité sur un balcon, surtout en choisissant des plantes locales et nectarifères qui attireront les insectes pollinisateurs (mélisse, bourrache, marguerite, etc).

Diversifier les plantations pour attirer différentes espèces tout en contribuant à l'agrément du balcon. Le [guide](#)⁴ de la Fondation pour la Nature et l'Homme permet de trouver les bonnes espèces selon notre région.

Optimiser l'espace en utilisant également les palissades et les suspensions comme supports pour les plantes.

Accueillir les hirondelles et les chauves-souris. La protection des hirondelles est aujourd'hui incontournable. [Le dossier LPO](#)⁵ (ligue pour la protection des oiseaux) qui leur est consacré expose comment

⁴ <https://jagisjeplante.fnh.org/>

⁵ <https://www.lpo.fr/la-lpo-en-actions/mobilisation-citoyenne/refuges-lpo/les-15-gestes-refuges/mosaïque-15-gestes/les-15-gestes-refuges-pour-protéger-la-biodiversité/je-cohabite-avec-la-faune-et-la-flore-sauvages-du-batiment/accueillir-les-hirondelles-sur-le-batiment>

faciliter leur installation pendant ou hors travaux.

La fiche Église verte [Accueillir les chauve-souris](#)⁶ présente ces mammifères et la responsabilité particulière des églises vis à vis des ces animaux protégés.

Notre Église peut agir

Aménagements

Inventorier

« Écouter et observer le terrain » : identifier les espèces présentes, notamment celles qui sont rares et/ou protégées ainsi que les envahissantes à neutraliser. Observer les autres espaces naturels à proximité. Faire si possible une évaluation écologique plus approfondie. Si l'on n'a pas d'expert sous la main, on pourra faire appel à **l'association de protection de la nature locale** (souvent la LPO) qui pourra conseiller les actions les plus appropriées au contexte.

⁶<https://www.egliseverte.org/fiche/accueillir-les-chauve-souris/>

L'application [iNaturaliste](#)⁷ pourra également être d'un grand secours pour identifier les plantes, animaux etc. De plus, les données recueillies contribuent à un atlas participatif.

Il est également nécessaire d'observer l'utilisation de ce terrain. Quel chemin est utilisé ? Quel espace peut évoluer naturellement ?

Repérer la présence dans les bâtiments de [chauves-souris](#)⁸ ou d'[oiseaux protégés](#)⁹ et faire le nécessaire pour les pérenniser (contacter une association de spécialistes).

Planifier

L'idée générale sera de lâcher la bride, dans une certaine mesure, à la végétation spontanée, et de rendre les bâtiments plus accueillants.

Élaborer un « plan de gestion » : Définir le style d'écosystème désiré, ce qu'on attend particulièrement de cet espace naturel, identifier les contraintes et les limites des tâches de gestion et d'entretien.

⁷<https://www.inaturalist.org/>

⁸<https://www.egliseverte.org/fiche/accueillir-les-chauve-souris/>

⁹<https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000021384277>

Éliminer sur le terrain tout élément non naturel (plastiques, ferrailles, matériaux de construction etc)

En priorité, éviter les apports chimiques (engrais, produits phytosanitaires) et l'anti-limaces (tueur de hérissons). Privilégier l'apport de matière organique (issue notamment d'un [compost](#)¹⁰ à organiser sur le site).

Si possible, prévoir de **désimperméabiliser** une partie du sol pour l'habiller de revêtements perméables ou le renaturer.

Identifier les actions, lieu par lieu : où va-t-on planter quelques arbustes, réduire le nombre de fauches, poser des nichoirs ou des gîtes ? Le but étant de diversifier un maximum les milieux.

Protéger certaines parties du terrain des agressions indésirables (piétinement humain, chiens, chats...)

Une concertation et la mise à l'écrit des attendus peuvent fournir une base qui permettra de répondre aux commentaires éventuels. Certaines personnes peuvent trouver que les évolutions font "sale" au début.

¹⁰<https://www.egliseverte.org/fiche/compost-collectif/>

Agir

Laisser aussi des « **espaces libres** » sur lesquelles vont pousser naturellement des espèces locales, graminées, orchidées, orties, des mousses etc.



Une jacinthe des bois s'épanouit dans une fauche tardive

Faucher moins souvent certaines zones : deux fauches par an maximum, une en juin, une en septembre, permettent à la flore et aux insectes d'accomplir leur cycle vital. Le sol va pouvoir s'épaissir et la vie s'y épanouir.

Planter des arbres et des arbustes de diverses espèces, d'**essences sauvages** locales (prunellier, aubépine, fusain...) créer des haies diversifiées. Pour cela, plusieurs solutions : récolter des graines de plantes sauvages, bouturer en pleine terre, transplanter de jeunes plants de la régénération spontanée (jeunes pousses en pied de haie ou en forêt).

Il est également possible de s'approvisionner dans des commerces de confiance tel le label [Végétal Local](#)¹¹. Éviter les plantes exotiques ou modifiées vendues en pépinières dont les arguments commerciaux peuvent être trompeurs (biodiversité, mellifère).

La meilleure saison pour planter est l'automne car les plantes développent leurs racines en profitant des précipitations de l'hiver et ne nécessitent pas d'arrosage.

Gérer les [déchets verts](#)¹² permet de protéger le sol et l'amender. Créer des bordures palissées avec les branches coupées embellit le site de manière naturelle et peut être fait avec les enfants.

Les [hôtels à insectes](#)¹³ n'ont pas que des avantages et nécessitent d'être entretenus. Il est plus intéressant de laisser différents matériaux sur le terrain, par exemple des tailles de feuilles ou branches. Ils permettent aux insectes et également aux hérissons et aux crapauds de s'installer. Un tas de pierre permet aux lézards d'établir leur demeure.

¹¹<https://vegetal-local.fr/>

¹²<https://librairie.ademe.fr/economie-circulaire-et-dechets/7-guide-pour-amenager-mon-jardin-zero-dechet.html>

¹³<https://soutenirleecologie.fr/inconvenients-hotel-a-insecte/>

Percer des passages de la taille d'un hérisson dans le grillage permet une circulation des ces derniers ainsi que des crapauds.



Poser des [nichoirs](#)¹⁴ (tenir compte des espèces attendues)

Installer des **ruches** avec parcimonie pour ne pas concurrencer [les espèces sauvages](#)¹⁵.

En été, disposer deux abreuvoirs : un en hauteur hors de la portée des chats pour les oiseaux et un autre au sol pour les lézards, hérisson etc. Y disposer un gros caillou dépassant de l'eau pour aider les insectes tombés dedans à en réchapper et le remplir très régulièrement.

Envisager la végétalisation des murs, des toitures. L'ADEME énumère des

¹⁴<https://www.lpo.fr/la-lpo-en-actions/mobilisation-citoyenne/refuges-lpo/tutoriels/nichoirs-pour-passereaux>

¹⁵<https://www.inrae.fr/actualites/concurrence-alimentaire-entre-abeilles-sauvages-domestiques>

solutions de [végétalisation urbaine](#)¹⁶ afin d'améliorer la résilience du territoire. Les Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement proposent des conseils tout à fait [compatibles avec la bonne santé du bâti](#)¹⁷.

Suivi

Faire un **suivi régulier** de l'apparition et de l'évolution des espèces, noter et transmettre ces informations à des [plateformes participatives](#)¹⁸.

Impliquer la communauté

Organiser de temps en temps un « chantier » pour améliorer votre espace sauvage avec des bénévoles qui s'y passionneront. Impliquer les scouts, les jeunes...

Informez tout le monde des actions entreprises et des petites bêtes qui peuvent se manifester, y compris orvets et serpents. Ceux-ci aussi sont protégés. L'arrivée d'une vipère est improbable...

¹⁶<https://agirpourlatransition.ademe.fr/collectivites/conseils/adaptation/vegetalisation>

¹⁷<https://www.caue-observatoire.fr/qui-sommes-nous/>

¹⁸<https://www.open-sciences-participatives.org/home/>

Réjouissez-vous, rendez grâce, et parlez en aux membres de votre communauté !

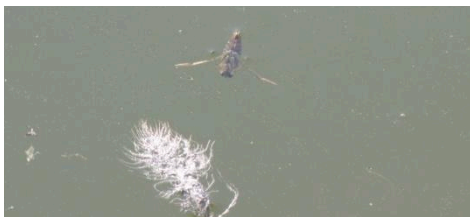


Le citron, le premier papillon du printemps

Allons plus loin

Créer une **mare**, de 50-80 cm de profondeur, avec des berges en pente douce (très important). Les insectes prédateurs y précéderont les moustiques et les réguleront. Pas de poissons : ils dévorent œufs d'amphibiens et insectes. S'il y a déjà un **bassin**, ménager au besoin un plan incliné (planchette rugueuse) qui permet à un animal tombé à l'eau d'en sortir.

Si l'espace est suffisant, s'attendre à voir arriver de **bons amis** tels que les hérissons, crapauds ou tritons ! Laisser des tas de feuilles mortes et de branchages pour les hérissons en hiver.



Pas de moustiques dans la mare, la Notonecte veille !

Si le lieu se prête à l'établissement d'un jardin partagé ou à l'agriculture, voir notre fiche dédiée "[Gestion des terres d'Eglise](https://www.egliseverte.org/fiche/terres-d-eglise/)"¹⁹

¹⁹<https://www.egliseverte.org/fiche/terres-d-eglise/>

Connaître et contempler

Lieux propice à la contemplation et la prière



Prévoir un aménagement propice à la méditation et/ou aux célébrations en extérieur et le faire connaître aux usagers de la communauté permet d'offrir un espace de connexion avec la nature. Il peut s'agir par exemple de bancs au calme, d'une chapelle végétale, d'un autel extérieur, d'un mandala végétal, d'un ermitage... invitant à se poser dehors.

Sorties nature

Certaines personnes de la communauté débordent de connaissances sur la nature environnante. Profiter de leur savoir pour aller à la rencontre de ce qui est proche peut être l'occasion de bénéficier des bienfaits d'un moment dans la nature. C'est l'occasion de mettre un focus particulier sur les petites bêtes méconnues qui font parfois peur.

Connaître les enjeux particuliers des milieux naturels du coin, (rivière polluée, forêt menacée etc) permettra de prier ensemble à ce sujet.

Balades éco-spirituelles

La balade éco-spirituelle est une balade sensible en nature s'appuyant sur des extraits de Laudato Si. Ce parcours s'articule en quatre temps - s'émerveiller - reconnaître notre peine pour le monde - changer de vision - retrouver notre puissance d'agir. Elle peut être un levier puissant de reconnexion, de conversion et d'action vers un monde qui choisit de soutenir la vie plutôt que de la détruire.



Ils l'ont fait

La paroisse de la Trinité de Chambéry (73) dispose un petit jardin sur le parvis de l'église. Une partie, autrefois cultivée, évolue maintenant plus librement. Le sol, naturellement mieux couvert, est en meilleure santé. Les interventions douces respectent l'évolution de cette zone qui plaît et favorise les échanges grâce à une ouverture directe sur la rue.

A la Paroisse Saint Jean Bosco (75), la tonte d'une zone du jardin a été espacée. Ceci a permis le retour de papillons, escargots, osmis, staphylin et autres insectes.

Au Centre Spirituel Jésuite de Penboc'h (56), le terrain a été restauré suite aux dégâts d'une tempête. Les végétaux plantés sont des espèces sauvages. La fauche tardive a été mise en place et le site désimperméabilisé pour permettre l'infiltration des eaux de pluie. Des méandres ont été créés dans le ruisseau pour le renaturer et une mare créée. Une grande variété de fleurs sauvages et de papillons s'y est rapidement installée. Un livret présente les oiseaux du site ce qui permet aux retraitants de faire leur connaissance.

A l'éco Centre Spirituel Jésuite du Châtellard (69), des [ressources](https://www.chatellard-sj.org/laccueil-de-groupes-au-chatellard/)²⁰ ont été créées pour permettre le contact avec la nature. Plusieurs approches sont proposées, permettant à chacun de vivre une connexion avec la nature adaptée à ses capacités et au temps dont il dispose.

Un inventaire flore et faune a été réalisé à la maison diocésaine et à l'évêché de Séez (61), grâce à un naturaliste d'une association départementale l'AFFO. Des orchidées et une plante rare, la renoncule à petites fleurs ont été découvertes. Une tonte différenciée a été mise en place dans les parties concernées pour les préserver.

²⁰<https://www.chatellard-sj.org/laccueil-de-groupes-au-chatellard/>

Questions des éco-diagnostic

Travailler cette thématique est une manière de poursuivre la transition écologique et d'évoluer dans différents domaines des éco-diagnostic du label. Le tableau ci-dessous présente les questions ciblées :

Domaine	Paroisses Eglise	Associations	Monastères	Congrégations apostoliques
Gestion terrain	C(2-4-5-6)	D(2-3-12)	D(6-7-10-11-12)	C2
Aménagement faune	B10	C55	D5	C4
Balade ou lieu dédié	C(11-12) D7	D17	B2 D2	A(2.5-3.3) C8e E6.1.1